

L'opinion turque soutient son porte-parole

vendredi 22 novembre 2002, par [Ragip Duran](#)

Libération

La politique européenne d'Erdogan séduit tout le pays.

Grand vainqueur des élections législatives du 3 novembre, Recep Tayyip Erdogan, leader des islamistes modérés du Parti de la justice et du développement (AKP), a entamé une grande tournée dans les capitales de l'UE pour affirmer sa stature européenne. Les résultats en sont encore incertains, mais cette opération séduction fonctionne déjà à fond au niveau de son opinion publique.

Concessions. Sur les sujets les plus délicats dans les relations avec les Quinze, il a complètement changé la politique traditionnelle d'Ankara. Sur Chypre, notamment, il s'est montré prêt à des concessions majeures pour résoudre la question de cette île toujours divisée depuis l'intervention en août 1974 des troupes turques. « Cessons d'enfoncer nos têtes dans le sable », a lancé Erdogan, convaincu qu'un compromis sur Chypre facilitera l'adhésion de la Turquie à l'UE.

La majorité de l'opinion publique le soutient. « Erdogan a déclaré avec beaucoup de courage que le roi était nu », a écrit jeudi le grand quotidien populaire Sabah (centre droit). A l'exception du quotidien Cumhuriyet, (républicain, souverainiste et plutôt eurosceptique), l'ensemble de la presse écrite, y compris ceux qu'inquiétait l'islamisme des dirigeants de l'AKP, saluent les efforts et la performance d'Erdogan. Davud Dursun, du quotidien Yeni Safak (proche de l'AKP), a qualifié la campagne diplomatique d'Erdogan de « révolution » alors que Taha Akyol de Milliyet (centriste) croit que l'AKP « en libéralisant le port du foulard islamique représente la modernisation en Turquie ».

« Star ». Hadi Uluengin de Hurriyet (centre droit), citant les quotidiens égyptiens et pakistanais, estime que désormais « la Turquie n'est pas seulement la star de l'Europe mais elle est également la star du monde oriental ». Les médias turcs reprennent les journaux européens quand ils évaluent positivement la nouvelle administration. Erdogan a même pour le moment le soutien de ses anciens opposants. Toute la Turquie fait bloc, avec pour mot d'ordre : « La balle est désormais du côté européen. ».